

font demi-tour et retournent à La Roche pour franchir l'Ourthe par le pont Bailey construit par les Américains.



Les ruines de La Roche-en-Ardennes après les bombardements

Dans la nuit du 23 au 24, le ciel s'éclaircit et permet à l'aviation américaine de passer à l'action. En deux jours, la ville de La Roche est détruite (348 maisons détruites et 287 endommagées), alors 114 victimes civiles de tous âges et de toutes conditions sont dénombrées.

## Saint-Vith

16 décembre, aux premières heures du matin, plusieurs grenades sont tirées depuis un train blindé tandis que des parachutistes et des SS combattent avec acharnement non loin de là, à Manderfeld. Les Américains se défendent avec l'énergie du désespoir.

À Saint-Vith, l'interdiction de circuler est proclamée, il est interdit de stationner à sa fenêtre, beaucoup d'habitants cherchent à s'enfuir. En quelques heures, la ville est en péril, pris en tenaille par la V<sup>e</sup> Armée allemande de von Manteuffel. Cet important nœud stratégique de communications devait tomber entre les mains allemandes au plus tard le 17 décembre à 18 heures sous peine de faire échouer l'offensive. Du côté US, la 7<sup>e</sup> division blindée du général Clarke défend durant cinq jours la ville contre les assauts allemands. Cette ardente défense permet aux unités américaines de se replier et le 22 décembre, le

Maréchal britannique Montgomery ordonne le retrait total.

Le jour de Noël, dans l'après-midi, Saint-Vith est bombardé. La partie haute de la ville est sérieusement atteinte. Et ce n'est qu'un début... Le lendemain, la ville est réduite en cendres par près de 300 avions quadrimoteurs Lancaster et bombardiers Halifax britanniques. Un total de 1139 tonnes de bombes est largué. On lance des bombes explosives, puis pour parachever, des bombes incendiaires... Or la ville compte beaucoup de maisons à colombage... L'incendie est visible à des kilomètres à la ronde. Le nombre de victimes est considérable, les évaluations varient de mille à mille cinq cents morts. Quand la ville est à nouveau aux mains des Américains, le 25 janvier, il n'y a plus de rues ; seuls des sentiers cheminent entre les ruines...



Saint-Vith, en lambeaux et poussières...

## Stoumont

Mardi 19 décembre. Les Allemands sont à Stoumont. Vers 9 heures du matin, des soldats SS font irruption à la maison Saint-Edouard, où plus de 150 enfants de la maison de cure sont pris au piège. Durant trois jours et trois nuits, ils occupent les bâtiments. Un combat acharné fait rage. Les civils occupent les caves et attendent avec anxiété la fin de la mêlée en se demandant qui sont les vainqueurs. Les

Allemands racontent qu'une puissante division blindée doit reprendre Liège. On apprend que des meurtres de civils ont été perpétrés à Stavelot. Un témoin raconte : *Au-dessus de nos têtes, le combat faisait rage. Les soldats assaillants se poursuivaient à coup de mitraillettes et de grenades. Les Américains s'étaient installés au rez-de-chaussée mais une forte unité allemande avait contre-attaqué. Autour des soupiraux, les balles pleuvaient drues et claquaient comme de gros grêlons. Depuis la veille, dans notre abri, la population s'était accrue d'une vingtaine de Stoumontois et de quarante évacués de la région d'Elsenborn. On hurle, on supplie. C'est la panique dans une âcre fumée de poussière et de poudre. Au secours !* Le 21 décembre, les Allemands tiennent toujours la forteresse Saint-Edouard, même s'ils semblent fatigués et découragés.



Vu du home Saint-Edouard après les combats

Vendredi 22 décembre. Le calme le plus complet semble régner dans la maison au-dessus des caves. Les civils se risquent d'aller voir. Les Allemands ne sont plus là. Pourtant, un terrible duel d'artillerie reprend sur les hauteurs du village et des canonnades éclatent. Dans l'après-midi, Stoumont est libéré par l'armée américaine et la poussée allemande vers Liège est stoppée dans la vallée de l'Amblève. Un témoin raconte : *Nous sortions des caves et grimpons à l'étage pour revoir notre chambre. Partout, sur les marches d'escalier, dans les couloirs, dans*